
RN 147 : des solutions illusoires

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Fontaine-le-Comte, le 25 mars 2019

Contact presse : Caroline Lemenicier, chargée de communication, 05 49 88 99 04,

caroline.lemenicier@vienne-nature.fr

Vienne Nature, association de protection de la nature et de l'environnement, travaille depuis des années sur les questions d'aménagement du territoire. L'association a étudié les dossiers du diagnostic environnemental et socio-économique du projet de contournement de Mignaloux-Beauvoir.

À la simple lecture des écrits rédigés par les bureaux d'études et les services de l'État, il apparaît que **la réduction de l'usage des automobiles dans ce secteur n'a pas été appréhendée.**

Le financement d'une mobilité douce et durable – tels que l'auto partage, le covoiturage, les transports en commun, le vélo – conditionne son développement. Dans les enquêtes citées, **22 % des automobilistes accepteraient un changement de mode de transport, soit 3 000 automobilistes qui attendent des aménagements adaptés à la mobilité douce.**

En ce qui concerne les poids lourds – qui, pour 70 % d'entre eux, sont en transit –, leur présence sur ce tronçon résulte d'une politique nationale inadaptée aux enjeux du changement climatique. Le développement du fret ferroviaire combiné à des taxes adaptées peut réduire cette hégémonie.

Un autre enjeu fort de ce dossier est la destruction des terres agricoles. C'est le cas dans plusieurs scénarios présentés. **La destruction des espaces naturels, bois, prairies, zones humides, rivières est l'une des causes de la perte de la biodiversité.** Outre la destruction d'habitats pour les espèces, les infrastructures linéaires de transport fragmentent les milieux aux dépens de continuités écologiques qu'aucune mesure dite de « restriction d'impact » ou de « compensation » ne peut rétablir. Or les constats actuels sont alarmants : chute des populations d'insectes, d'oiseaux, de mammifères, des champignons...

À travers l'exemple de ce projet de déviation, nous ne pouvons que **souligner l'échec des politiques publiques pour stopper la destruction des espaces naturels, agricoles et forestiers.**

Nous alertons les citoyens et les responsables politiques sur ce rythme de destruction et les « bonnes » raisons qui font qu'à chaque problème de saturation d'un axe de circulation, la réponse systématique est celle d'un projet de contournement. C'est une **solution illusoire** car la saturation reviendra tôt ou tard, alors que les dégâts sur la biodiversité et l'agriculture seront irréparables.

C'est également une **solution de facilité** car il est plus simple de terrasser une voie nouvelle en pleine campagne que de traiter le problème à la racine en organisant des alternatives à la voiture et aux camions.

Les études doivent inclure une analyse socio-économique complète, avec monétarisation des pertes de services rendus par la biodiversité qu'entraînerait chaque solution. **Elles doivent présenter des solutions alternatives analysées et évaluées, et pas seulement des variantes à l'intérieur d'un projet bétonné.**

C'est désormais aux collectivités de travailler très rapidement ensemble pour **mettre en place des politiques volontaristes de mobilités douces, d'auto partage, de co-voiturage, de transports en commun.**